

*væ tibi, Bethsaida!* Et quand Judas averti, supplié, menacé, réalise malgré tout sa résolution de vous trahir, ô divin Ami, vous frémissez d'une douloureuse émotion...

Quel glaive dès lors, pour votre Cœur, que la vue de la multitude des humains qui méprisent vos miséricordes si secourables, si agissantes dans l'Eucharistie! Tout le long des siècles, sans vous lasser jamais, vous ne cessez d'appeler les pécheurs pour les guérir et les pardonner: "Tout le long du jour, j'ai tendu mes mains vers ce peuple qui refuse de croire en moi et s'obstine dans le chemin de la perdition; qui me provoque à la colère en continuant de pécher, devant ma face et sous mes yeux; qui sacrifie sur tous les autels du plaisir."

Et moi, ne suis-je pas du nombre de ces ingrats? D'où vient que vos miséricordes sans nombre, Seigneur, ne m'ont pas encore gagné tout à fait? Ne suis-je pas ce pauvre blessé, retombant sans cesse dans les mêmes habitudes mauvaises? D'où vient que je suis toujours pris des frissons d'une crainte excessive à cause de mes fautes passées, avouées pourtant sincèrement au saint tribunal?

Je le reconnais, bon Sauveur, j'ai abusé de vos pardons en retournant si facilement au péché; à vos avances empressées j'ai opposé de méprisants délais; j'ai été infidèle à vous donner par la pénitence le complément de satisfaction que vous attendez du pécheur... O que j'ai peu connu et apprécié les sentiments de votre Cœur.

J'agirai autrement à l'avenir: je me rappellerai que redoutables seront les vengeances de la Miséricorde méconnue et rendue inutile: *Misericordia enim et ira ab illo cito proximant.*

Seigneur, pour ne jamais devenir le sujet de votre Justice, je vous supplie de me prendre et de me garder dans votre Cœur tous les jours de ma vie.